

Rapport du comité des messages

Cette semaine, les délégués ont plusieurs occasions de s'exprimer dans le cadre de l'Assemblée générale. Il est impossible de tout dire en même temps. Le travail des comités et des sections arrive en plénière sous forme de plusieurs rapports, nous n'avons ni l'obligation ni le souhait de nous contenter de répéter ce qui y a été dit. C'est pourquoi notre comité a interprété très sérieusement le mandat qui lui avait été confié «d'exprimer le cœur de l'Assemblée».

Nous avons essayé, en votre nom, de rédiger un message adressé aux Églises qui nous ont envoyés à Accra, en résumant l'esprit et la substance de ce que nous avons cherché à faire ici ensemble. Nous l'avons fait sous forme d'une lettre des délégués adressée aux paroisses de nos Églises.

L'Alliance ne pourra être ce qu'elle est – c'est à dire une communion d'Églises – que s'il existe effectivement une communication entre nos Églises à des niveaux aussi divers que possible de leur vie. Si nos Églises restent dans l'ignorance de ce que nous avons fait ici (voire, dans bien des cas, de l'existence même de l'Alliance), nous ne sommes pas encore ce que nous prétendons être, encore moins ce à quoi nous aspirons – c'est à dire une communion d'Églises partageant une vie commune et unie dans une même action.

Nous avons l'espoir que cette lettre sera lue dans des milliers de nos paroisses et qu'elle servira à renforcer notre communion.

Outre la «Lettre d'Accra», nous présentons aux paroisses un projet de liturgie pour leur permettre de s'associer aux engagements que nous avons pris ici.

Nous ajouterons en annexe un résumé des décisions de l'Assemblée.

I. Lettre d'Accra

Les délégués venus du monde entier à Accra (Ghana) pour la 24^{ème} Assemblée générale de l'Alliance réformée mondiale, aux communautés locales des Églises membres de cette communion mondiale: nous vous adressons nos salutations. Nous étions 400 délégués réunis pour cette Assemblée, du 30 Juillet au 12 Août 2004. Nous avons prié, nous avons étudié la Bible, nous avons débattu de questions urgentes auxquelles le monde de Dieu se trouve confronté, et nous avons participé à la richesse de la vie des Églises locales au Ghana. Par cette lettre, nous voudrions partager avec vous ce que nous avons découvert et vécu en votre nom. La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu et du Seigneur Jésus Christ.

Les moments les plus émouvants et les plus mémorables que nous ayons vécus ici sont ceux de la visite à Elmina et à Cape Coast. Il s'agit de deux forteresses, situées sur la côte du Ghana, où étaient retenus ceux et celles qui avaient été réduits en esclavage. Ces gens y ont souffert, enfermés dans des cachots, en attendant que des navires viennent les prendre pour les emmener vers des pays et vers un destin inconnu. Au cours de ces siècles de cruauté, 15 millions d'esclaves africains ont ainsi été emmenés aux Amériques, des millions d'autres ont été capturés et sont morts. Ce commerce d'êtres humains transformés en marchandises a servi de base à l'établissement de fortunes en Europe. Leur travail, leur sueur, leur souffrance, leur intelligence et leur créativité ont permis le développement de la richesse dans les Amériques.

Dans la forteresse d'Elmina, les marchands hollandais, les soldats et le gouverneur vivaient à l'étage supérieur tandis que les esclaves étaient captifs juste en dessous. Nous avons pénétré dans une pièce qui servait de chapelle, au dessus de la porte de laquelle il y avait encore un écriteau portant des paroles tirées du Psaume 132 («Car le Seigneur a choisi Sion...»). Nous imaginions ces chrétiens réformés rendant un culte à leur Dieu, tandis que juste en dessous, sous leurs pieds, ceux et celles qui allaient être vendus comme esclaves se morfondaient dans les chaînes et dans la terreur de ces cachots. Et cela a duré plus de deux siècles en ce lieu.

Abasourdis de colère, nous nous disions : «Comment se fait-il que leur foi ait pu être à ce point séparée de la vie? Comment ont-ils pu dissocier à ce point ce qu'ils vivaient sur le plan spirituel de ces souffrances, de ces tortures infligées juste sous leurs pieds? Comment leur foi a-t-elle pu être tellement aveugle?».

Certains d'entre nous descendent des marchands et des possesseurs d'esclaves, d'autres sont des descendants de ceux et celles qui furent réduits en esclavage. Nous avons réagi ensemble par nos larmes, nos silences, notre colère et nos plaintes. Les chrétiens réformés ont toujours affirmé la souveraineté de Dieu sur toute vie et sur l'ensemble de la terre. Alors, comment ces ancêtres dans la foi réformée ont-ils pu renier de façon si flagrante ce qu'ils croyaient avec tant de clarté?

Et pourtant, en entendant les voix qui, aujourd'hui, nous parviennent de notre communion mondiale, nous avons découvert le péril mortel qui consisterait à répéter le même péché que celui de ceux dont nous dénonçons l'aveuglement. Car le monde actuel est divisé entre ceux qui célèbrent leur culte dans une atmosphère de satisfaction confortable, et ceux qui, asservis par l'injustice économique de ce monde et par la destruction de l'environnement, continuent de souffrir et de mourir.

Nous nous rendons compte que le monde actuel vit à l'ombre d'un empire oppresseur. Par ce terme, nous entendons la réunion de forces économiques et politiques envahissantes, dans le monde entier, qui amplifient la division entre riches et pauvres. Des millions de ceux et celles qui se trouvent dans nos paroisses vivent jour après jour au milieu de ces réalités. Les économies de nombreux pays sont prises au piège de l'endettement international et subissent des exigences financières qui aggravent la vie des plus pauvres. Il y a tant de gens qui souffrent. Chaque jour, 24.000 personnes meurent de faim et de malnutrition, et la tendance globale indique que la richesse augmente pour un petit nombre tandis que la pauvreté s'accroît pour le plus grand nombre. Dans le même temps, des millions d'autres personnes dans nos Églises vivent leur vie de façon tout aussi inattentive à ces souffrances que ceux qui adoraient Dieu à l'étage, au-dessus des cachots des esclaves.

Les discussions que nous avons eues à Accra – en fait au cours des sept années de réflexion qui se sont déroulées depuis que nous étions réunis en Assemblée générale à Debrecen, en Hongrie – nous ont conduits à réaliser qu'il ne s'agissait pas là simplement d'une autre «question» à «aborder». Au contraire, cela touche au cœur de la confession de foi. Comment dire que nous croyons que Jésus Christ est le Seigneur de toute vie et ne pas nous dresser contre tout ce qui désavoue les promesses de la plénitude de vie pour le monde?

Si Jésus Christ n'est pas le Seigneur de tout, il n'est pas Seigneur du tout. C'est pourquoi on trouve dans la Bible une critique permanente de l'idolâtrie, encore accrue dans notre tradition réformée. Dire qu'on a la foi dans le seul vrai Dieu, c'est rejeter des loyautés partagées entre Dieu et Mammon, c'est renverser les faux dieux de la richesse et du pouvoir, et c'est se détourner des promesses fallacieuses pour se tourner vers le vrai Dieu de la vie.

Nous savons que tout cela ne se fait pas facilement. Pourtant, notre espérance s'appuie sur la confession qui affirme que le pouvoir du Christ ressuscité peut renverser les idoles et les dieux d'aujourd'hui qui retiennent le monde captif de l'injustice et de la destruction de l'environnement.

C'est pourquoi nous vous invitons, vous qui êtes dans les Églises réformées du monde entier, à déclarer votre foi de cette façon, en vous dressant contre tout ce qui nie la foi et l'espérance pour des millions de gens, et d'en faire l'expression concrète de notre appartenance à Jésus Christ.

Frères et sœurs, l'invitation que nous vous faisons est grave et sérieuse. Nous qui sommes ceux et celles qui, en votre nom, se sont réunis à Accra, nous vous déclarons que l'intégrité de notre foi chrétienne est aujourd'hui en jeu, exactement comme c'était le cas pour ceux qui célébraient leur culte dans la forteresse d'Elmina. Confesser sa foi, donner sa vie à la seigneurie de Jésus Christ, cela exige que nous nous opposions à tout ce qui rejette la plénitude de vie pour tous dans ce monde que Dieu a tant aimé.

Ce genre de confession nous envoie dans le monde, avec une foi dotée d'un nouveau regard. On peut dire que la mission concrétise la vie de l'Église dans le monde. A Accra, nous avons découvert que vivre conformément à ce que nous disons croire modifie notre conception de la mission aujourd'hui. Nous nous sommes souvenus que l'Église était née à une époque où il y avait un empire. L'Esprit de Dieu a suscité l'Église, pour répondre à l'œuvre qu'il accomplit dans le monde, sous la forme d'une communauté nouvelle

qui porte témoignage à une nouvelle réalité mondiale, et s'opposer aux fausses prétentions des dieux de ce monde.

La mission de Dieu inclut votre communauté locale, votre paroisse, ainsi que chacun des nôtres, et ceci sous des formes nouvelles et exigeantes aujourd'hui. Comment communiquer le message de la vie du Christ et son amour libérateur en ces endroits où la souffrance et la mort paraissent régner? Voici ce que nous avons découvert avec certitude à Accra : plus que jamais aujourd'hui, si l'on veut une mission qui soit fidèle, il faut que nous soyons reliés les uns aux autres en Église – par de vrais liens d'appartenance réciproque. Les problèmes auxquels nous avons à faire face en proclamant la Bonne Nouvelle vont nous engloutir, tout simplement, si nous les abordons isolément.

Dans le monde actuel, les divisions entre Nord et Sud, riches et pauvres, puissants et faibles, vont en s'aiguissant et s'efforcent de nous isoler les uns des autres. C'est pourquoi la mission exige que nous, les Églises, nous soyons plus profondément reliées les unes aux autres, en dépassant ces divisions par l'œuvre de l'Esprit saint comme preuve de l'espérance offerte au monde. Notre communion sans exclusion ici, à Accra, nous a permis de vivre un avant-goût de cette espérance et nous voudrions partager cela avec vous.

Au cours de cette Assemblée, nous avons fait porter notre attention sur ce qui constitue aujourd'hui une menace contre la vie, et notamment le néolibéralisme économique et l'arrogance de la puissance impériale. Nos Églises d'Europe centrale et orientale nous rappellent qu'elles ont souffert pendant des dizaines d'années sous la tyrannie d'un autre empire. Les blessures de ce passé-là ne sont pas encore guéries. Nous reconnaissons que tous, à l'Est comme à l'Ouest, nous devons arriver à surmonter ces sombres moments de notre histoire et nous demander si les Églises réformées de l'Ouest ont suffisamment entendu les cris de leurs sœurs et de leurs frères à l'Est.

Il est difficile, il est même douloureux d'avoir sincèrement un esprit de réciprocité et de responsabilité mutuelle, cela met à l'épreuve, en profondeur, la confiance que nous nous faisons. Il y faut la vulnérabilité dont Jésus a donné la preuve. Mais il n'est pour nous pas d'autre chemin qui nous permette de suivre la mission de Dieu et, édifier l'unité à cette fin, voilà bien l'une des choses que l'Alliance réformée mondiale pourrait concrètement rendre possible.

Mais à Accra, il est encore une vérité que nous avons découverte et que nous voudrions partager avec vous. Si le fait de confesser ce que nous croyons en tant que chrétiens exige que nous résistions à l'injustice économique et écologique, spirituellement et pratiquement, alors il nous faudra approfondir notre spiritualité. Il ne s'agit plus ici simplement de militance politique. Nous sommes appelés à nous engager spirituellement pour nous opposer au mal, et pour cela il faut que nos vies soient profondément enracinées dans la puissance de l'Esprit de Dieu. Pour le dire plus simplement, aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin, pour nos vies, du changement promis en Jésus-Christ.

Nous sommes spirituellement interpellés à partir des paroles de Jean 10,10, où Jésus promet que «tous auront la vie en plénitude, en abondance». C'est ce thème biblique qui, en fait, s'est inséré dans l'ensemble des travaux de l'Assemblée pendant ces journées. Notre spiritualité chrétienne nous ouvre à la présence et à la puissance de Dieu dans l'ensemble de la création. En outre, elle nous entraîne dans une communauté de plus en plus profonde les uns avec les autres. L'approfondissement de notre spiritualité nous rattache à la puissance de Dieu qui guérit les blessures individuelles, les cicatrices sociales et les divisions politiques.

Nous avons également plus que jamais compris que cette transformation spirituelle, ainsi que la communauté qu'elle crée, ne seront possibles que si les talents des femmes et des jeunes peuvent s'exercer librement et s'ils se libèrent dans notre vie en commun. Nous en avons eu un aperçu dans ce rassemblement où les femmes comme les jeunes ont pris abondamment part aux cultes, aux études bibliques, aux exposés présentés à l'Assemblée et aux fonctions de direction, et nous ressentons le désir de cette spiritualité qui rendra ces choses possibles dans chacune de nos paroisses.

Étant à Accra, au Ghana, nous avons continuellement reçu en bénédiction la vitalité et la force spirituelle des Églises de ce pays, qui nous ont accueillis et reçus. Les tambours et les chants dont débordait l'âme de l'Église africaine ont pénétré nos cultes. Nous avons été émerveillés en voyant ces offrandes accompagnées de danses, de joie exprimée par des cœurs débordant de reconnaissance. Nous avons pu, ici, goûter une spiritualité qui semble si totale, si pleine d'adoration, si reliée à la communauté, et qui englobe à ce point la

création de Dieu. Elle puise dans les dons de la culture et elle ne retentit pas uniquement dans ces chants ravissants, mais aussi dans la vie quotidienne qui témoigne de la vie en plénitude en Christ.

Lorsque nous avons pénétré dans les maisons de nos hôtes au cours d'un week-end de visites aux Églises dans l'ensemble du Ghana, et que nous avons été emportés par la puissance de leurs cultes, nos cœurs étaient pleins d'espérance et de reconnaissance. Nous avons découvert la chaleur de cette hospitalité et la puissance de l'Esprit de Dieu qui apporte une vie nouvelle et qui crée la communauté. Et nous avons su que cela indiquait le seul pouvoir capable de nous soutenir lorsque nous confessons notre foi en Christ, que nous nous opposons aux forces du mal qui menacent la vie et que nous vivons en mission dans l'espérance de la plénitude de vie pour tous comme l'a promis notre Seigneur.

Nous voudrions que vous puissiez vous associer à la confession de foi et à l'alliance que nous avons passée les uns avec les autres à Accra. Puisque nous faisons partie de cette communion d'Églises qui, dans le monde entier, ont en commun la tradition réformée de la foi chrétienne, nous désirons vivement que ce que nous avons vécu ici puisse venir enrichir et encourager votre mission et votre ministère.

Nous joignons à ce message une liturgie qui devrait vous permettre de partager, au culte, la même confession, les mêmes engagements et les mêmes promesses que ceux que nous avons faits ici lors de cette Assemblée. Nous ajoutons également en annexe un résumé de toutes les autres questions et préoccupations urgentes, venues du monde entier, qui ont retenu notre attention.

Nous demandons à Dieu dans la prière de vous révéler à nouveau la façon dont notre foi est reliée en profondeur à la totalité de la vie. Que nul d'entre nous ne vive jamais sa foi en restant insensible aux cruelles souffrances de notre monde, ou indifférent aux cris qui s'en élèvent. Puisseons-nous tous et toutes connaître la puissance de Dieu à l'œuvre dans notre Seigneur Jésus Christ pour triompher du mal et offrir au monde entier la vie en plénitude conformément à l'intention de Dieu.

Et que la grâce de Dieu, l'amour de notre Seigneur Jésus Christ et la communion du Saint Esprit soient avec vous dès maintenant et à jamais.

Accra (Ghana)
12 Août 2004